

Éditorial

Le CCFD Terre Solidaire en région Rhône Alpes

En ce temps de bilan du rapport d'orientation 2008-2012, jetons un regard sur la réalité régionale de notre association. Le CCFD-Terre Solidaire structuré autour de ses équipes d'animation diocésaines correspondait au contexte du moment ; les évolutions de nos modes de vie ont conduit le CCFD-Terre Solidaire à rendre plus visible l'organisation au niveau régional. Comment avons-nous traduit cet objectif dans les faits en Rhône-Alpes ?

C'est je pense, les formations régionales thématiques qui ont démontrées l'utilité de la région dans la transmission des formations nationales vers les diocèses ; nous avons toujours cherché à adapter ces formations aux besoins des équipes diocésaines. L'évolution des thèmes annuels nationaux vers des thèmes plus ancrés sur nos territoires et choisis en région nous oblige à nous adapter à cette nouvelle donne, je ne doute pas de notre capacité à répondre à ce challenge !

Le week-end « Capitalisme What Else », qui s'est déroulé en Isère, a été organisé par des bénévoles de l'Ain et de Haute-Savoie, au profit de tous les militants du CCFD-Terre Solidaire de la région et de toutes personnes intéressées par le sujet.

Les événements des 50 ans interdiocésains ont été des moments riches en partage, même si par moment on a eu du mal à travailler ensemble !

Nous avons organisé un colloque régional dans le cadre des 50 ans, au lycée La Mache de Lyon, « Développement local et solidarité internationale en Rhône Alpes : quelles pratiques avec quels enjeux ? » avec une quarantaine d'intervenants extérieurs au CCFD-Terre Solidaire.

Et puis, les préparations au départ pour les groupes de jeunes qui ont un projet de partage d'expérience à l'étranger et les accueils partenaires en région, qui sont une nouveauté pour notre région CCFD-Terre Solidaire.

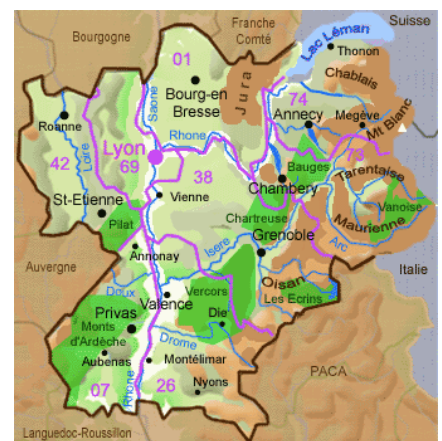
Nous avons obtenu des subventions de la Région Rhône-Alpes pour certaines de ces initiatives régionales.

Le dernier exemple en date de ce travail en région étant le voyage d'immersion au Mexique et Guatemala, avec un objectif nouveau de partage d'expériences sur des thématiques que nous poursuivrons sur nos territoires par des immersions locales, dans l'esprit de la démarche de rapprochement réseau partenaires.

Ce panorama des initiatives régionales ne se veut pas exhaustif, mais souligne simplement le chemin parcouru dans notre volonté de faire Région. C'est aussi la démonstration que malgré nos faiblesses, si on a la volonté de s'unir pour construire ensemble, on peut réaliser de belles choses !

Je vous invite à continuer sur cette voie de la solidarité et de la co-construction en Région Rhône-Alpes.

André Briquet
Délégué de Région



Blog région Rhône-Alpes

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/rhone-alpes/>
blogra@ccfd.asso.fr

Retour sur « Campagne-élections 2012 »

Un plaidoyer vivant en Rhône-Alpes

Nous avons débuté notre mission en novembre pour accompagner la dynamique de plaidoyer en Rhône-Alpes en cette année d'élections. Nous avons commencé par prendre contact avec les délégations afin d'informer et de mobiliser les bénévoles sur la campagne. Le plaidoyer, forme d'action peu habituelle dans le réseau a d'abord reçu un accueil mitigé. Mais peu à peu, comprenant la complémentarité de cette action avec l'éducation au développement et le partenariat, les bénévoles s'y sont intéressés.

Leur première tâche fut d'analyser leur territoire afin d'identifier les problématiques locales qui pouvaient exister. Ce travail, a non seulement permis aux bénévoles de mieux connaître leurs territoires mais également d'ancrer localement des problématiques générales soulevées par les chargés de mission plaidoyer. En février, une formation régionale aux techniques de plaidoyer a permis de donner confiance aux bénévoles et de cerner la stratégie à adopter pour atteindre un objectif : amener les futurs députés à s'engager pour une Terre Solidaire.

Il restait ensuite aux différentes énergies à se regrouper pour travailler ensemble.

Nous avons rencontré de nombreuses équipes locales qui se sont structurées pour former des groupes plaidoyer dans lesquels les bénévoles étudient et s'approprient les propositions du CCFD-Terre Solidaire, se renseignent sur le parcours des candidats de leurs circonscriptions et se préparent à les interpeller en simulant des entretiens.

De belles initiatives sont nées : des pétitions ont été lancées pour donner encore plus de poids au Pacte pour une Terre Solidaire, des débats et tables-rondes ont été organisés pour établir un premier contact avec les candidats. Nous avons même vu des liens entre générations de bénévoles se créer travaillant les uns avec les autres pour faire vivre le plaidoyer ! Lorsque les premiers rendez-vous ont eu lieu, les bénévoles se sont sentis fiers d'avoir réussi à sauter le pas du premier entretien avec des femmes et hommes politiques. Au total, plus d'une centaine de bénévoles se sont mobilisés dans cette campagne en Rhône-Alpes et ont atteint une soixantaine de candidats.

Maintenant, l'heure est à la veille parlementaire pour vérifier que les députés tiennent leurs engagements.

Béatrice LEURENT

On essaie ? On y va !

Septembre 2011, à la Session Régionale, une info : le Comité Plaidoyer propose un week-end d'information. Silence. J'essaie ? Je lève le doigt. J'y vais. Le 3 octobre commence l'histoire. Le 3 décembre, week-end de formation à Paris, cette fois. Il va falloir la répercuter en région... Donc, en février, formation régionale sur le plaidoyer, en vue de présenter le Pacte pour une Terre Solidaire aux candidats aux législatives. Merci les Volontaires Service Civique ! Puis, cela va de soi, répercussion dans le diocèse. On essaie ? On y va. Toujours la même ritournelle. Soirées de formation aux 4 axes du Pacte. 4 soirées et puis s'en va... frapper à la porte d'un candidat. Un UMP sortant d'abord. On verra bien. A trois bénévoles, on se sent d'attaque. Enfin, un peu. Un minutieux examen de son travail parlementaire et de son action en région permet de l'aborder sur ses terrains de prédilection pour le conduire à nos axes. Il est ravi de la méthode, mais discute sur les propositions... pourtant, à notre surprise, en signera 12 sur les 16 deux mois plus tard. Nous avons 14 candidats à aller voir. On se partage la tâche à 6 ou 7. On y va, presque toujours à trois : l'un, plus réservé, pour présenter le CCFD-Terre Solidaire, les deux autres pour défendre chacun tel ou tel axe. Evidemment, presque chaque fois, on a un peu peur : des bureaux, des secrétaires, des personnalités qui parlent beaucoup. Ils sont chez eux, à l'aise. Nous, les fesses

bien calées sur le fauteuil, mais mentalement, encore un peu sur le bord du siège. Ils savent parler, s'écoutent parler peut-être. Des phrases toutes faites, parfois. Il faut oser interrompre. 2 fois, trois fois, pour revenir au sujet : "Vous savez, le 2^{ème} axe du Pacte du CCFD-Terre Solidaire signale que... propose..." Quelques bénévoles teigneux - magnifiques ! - ont leur papier sous les yeux. Ils pensaient ne pas bien savoir expliquer, alors, ils lisent ce qu'ils ont décidé de dire, jusqu'au bout. En face, silence.

Lorsque nos propositions se heurtent au classique « on n'y peut-rien », il faut redonner confiance : "Mais c'est la noblesse de votre métier ! On vous élit pour cela..."

Finalement, après ¾ d'heure, quelque fois 2 heures de discussion, nos propositions sont reçues comme intéressantes, précises. "Oui, je ne savais pas. Je ne connais pas bien ces problèmes. Il faudra que nous nous re-voyions !" L'image du CCFD-Terre Solidaire est positive. Nous sommes ravis.

On se quitte en laissant le Pacte à signer. Calme plat après l'enthousiasme : il faut parfois rappeler 3 fois, 4 fois avant de recevoir enfin les 14 précieuses liasses signées, quasiment en totalité. Vont-ils tenir ? Il faudra veiller, revoir les 5 élus.

C'est maintenant que tout commence.

Françoise LABUSSIÈRE

« Citoyen-ne-s et solidaires, réinventons le monde ! »

Université d'été de la Solidarité Internationale.

Du 4 au 7 juillet 2012, le CRID a investi pendant 4 jours l'IN-SA de Lyon, ses amphithéâtres, ses pelouses.

Plus de mille personnes ont participé à la 7^{ème} Université d'été de la Solidarité Internationale.

Fourmilière géante, découvertes, rencontres inattendues, des centaines de militants, d'institutionnels, d'acteurs de la solidarité internationale, se sont croisés, ont débattu sur les thèmes majeurs qui détermineront la qualité de notre avenir, et celui de nos enfants.

L'utopie en marche était parmi nous !

Cette année, il y a eu plus de 1000 participant-e-s, 41 intervenants du "sud" et 20 nationalités différentes représentées. L'Université d'été a proposé plus de 100 heures de formation et 60 heures de débats.

La Solidarité Internationale, ses implications, ses remises en question.

Lors de la séance d'ouverture, Geneviève Azam, économiste et membre du Conseil Scientifique d'ATTAC France, a suggéré quelques pistes, certes déroutantes, mais d'une certaine façon « recadrantes » quant à notre façon d'envisager la Solidarité Internationale, et surtout de prendre en compte, sincèrement, toutes ses implications, pour nous, occidentaux.

- Soumettre la nature ?

Pour G. Azam, une répartition plus équitable des richesses est certes indispensable, mais il faudrait ne plus penser en termes de modèles, plutôt en termes de processus, de transition. Il peut y avoir des arrêts, des marches arrière. Les contradictions qui apparaîtront sont nécessaires et permettront d'avancer vers la transition écologique et sociale, si nous en avons la volonté.

- Fausses richesses

L'avantage de la crise actuelle serait de nous aider à prendre de nouvelles directions, de nouvelles décisions, car nous arrivons au bout de nos ressources, et nous devons bifurquer. Dans la guerre économique avec le Brésil et la Chine, d'après Geneviève Azam, l'Europe a déjà perdu et à Rio « elle a pesé pour zéro » ! Pourtant l'Europe peut redevenir une voix crédible si elle réussit sa transition.

Les ateliers et animations co-organisés par le CCFD-Terre Solidaire

De très nombreux ateliers et modules étaient proposés par le CCFD-Terre Solidaire :

- Investir l'espace public : à partir de l'exemple des luttes démocratiques qui ont traversé le monde au printemps 2012.

- Economie Sociale et Solidaire : s'associer, mutualiser, coopérer, partager les expériences au Nord comme au Sud.

- L'Education au Développement ici et là-bas : découvertes de pratiques, freins et leviers au changement.

- « De quoi sommes-nous riches ? » Réflexion sur la notion de bien-être et de richesse.

- « Françafrique » : état des lieux, point sur les actions de plaidoyer et prospective sur de nouvelles stratégies d'action.

- Le commerce équitable peut-il être un outil de transformation sociale ? Il est en tout cas une histoire de partenariat.

- Accaparement des terres agricoles, détaillé plus bas.

- Paradis fiscaux : notre économie est construite sur un système opaque et parallèle contre lequel chaque citoyen peut lutter.

De nombreux autres thèmes étaient encore proposés à la réflexion, le choix était large et ouvrait de larges perspectives sur le monde, ses problèmes et ses voies d'espoir.

Atelier-débat 19 : Mainmise sur les terres agricoles ?

« Agriculture : des investissements contre les droits ? » a posé la question de l'accaparement des terres agricoles, et de la nécessité absolue d'imposer une régulation.

Cet atelier était mené par deux intervenants du CCFD-Terre Solidaire, Maureen Jorand, chargée des plaidoyers « Souveraineté alimentaire » et Antonio Manganello.

La France n'échappe pas au phénomène de raréfaction des terres agricoles. Elle perd en surface de terres cultivables l'équivalent d'un département tous les 10 ans.

Dans les pays du Sud, les baux ont une durée (99 ans) qui ne permettra jamais la récupération des terres par les locaux, ils sont établis en violation totale des droits de propriété et d'usage et amènent une dégradation rapide de la sécurité alimentaire et des conditions de vie des populations locales.

Qui achète des terres agricoles ?

Les pays acheteurs de terres sont nombreux, en majorité des pays peuplés et/ou riches, ou qui n'ont pas assez de terres cultivables, et qui souhaitent « sécuriser » leurs approvisionnements, tels la Corée du Sud, la Chine et bien d'autres.

La plupart des organismes internationaux (FMI, FAO, Banque Mondiale) incitent les investisseurs à acheter en Afrique, poussent les états à louer leurs terres pour avoir des revenus, voyant dans ces opérations des échanges « gagnant-gagnant » !

Pour aller plus loin

En France, via Internet, le « *collectif citoyen contre les accaparements de terres* »

Le site « *Alimenterre* » offre, du 15 octobre au 30 novembre 2012, le visionnage gratuit de 7 films documentaires, et permet également de les commander.

En conclusion,

Mobilisation et implication généralisées, origines, cultures, nationalités, âges et professions mélangés, ce fut un melting pot enthousiasmant, un échange de pratiques, qui a permis à chacun d'envisager de nouvelles approches, de construire de nouvelles méthodologies d'action.

Pour en savoir plus, l'intégralité de l'article est sur :

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/rhone-alpes>

Andrée GUIGUET

Voyage d'immersion

MEXIQUE
GUATEMALA

La rencontre des partenaires sur les lieux de leurs luttes n'est-elle pas le meilleur moyen de toucher les réalités d'un pays ? Le mot « immersion » rend bien l'étonnante réalité de l'expérience. Que de moments forts avons-nous vécus ! Acteurs sociaux engagés, les partenaires nous ont permis de découvrir les problématiques - économie, démocratie, bien commun - et nous avons évoqué avec eux les échos de ces problématiques dans le contexte de la vie française. Comment ne pas penser aux luttes des citoyens contre les gaz de schiste en découvrant l'environnement mutilé au Guatemala par les mégaprojets miniers, spoliant la population de leurs terres ancestrales ? Comment ne pas rejoindre les paysans indigènes dans leur souci de produire une alimentation saine et biologique, en assurant la promotion de semences natives ? Nous étions vraiment sur la même longueur d'onde.

Nous avons reçu aussi de belles leçons de courage : leçon de patience, d'écoute, de démocratie participative, de la part des communautés zapatistes ; leçon d'espérance de la part du Père Thomas au refuge 72 de migrants à Tenosique ; leçon de résistance de la part des indigènes unis pour défendre la terre-mère, peuple désarmé résistant à un gouvernement armé et corrompu ...

Dans tous les échanges notamment pendant le forum à Antigua, rassemblant les partenaires des deux pays et les immergés, nous avons eu conscience d'avoir participé à quelque chose d'exceptionnel. Nous nous sommes sentis responsables de transmettre au plus juste ce que nous avons vu, entendu. Nous sommes convaincus que la transformation sociale passe par une interaction dynamique et qu'il y a intérêt à se décentrer pour comprendre l'autre. Enfin nous avons compris l'importance de construire un nouveau modèle d'être, afin d'être sujet de sa propre vie.

Renée GAUDE



« Alors ? Raconte ! »

De retour de voyage d'immersion, famille, amis, collègues demandent à savoir ce que j'ai vécu cet été au Mexique et au Guatemala. Alors qu'ils s'attendent à une description des paysages, du climat, des animaux rencontrés et des plats typiques goûtés, la plupart d'entre eux sont étonnés de ma réponse : « Là-bas, j'ai découvert le profond respect de la terre à la base de la culture maya, le sens du collectif qui questionne nos façons de faire occidentales, la capacité de résilience des paysans qui ont perdu leurs terres et doivent tout recommencer ailleurs, la force de lutte et la persévérance des peuples indigènes, les aberrations du gouvernement qui prend des initiatives sans consulter les populations, la conviction des personnes rencontrées qu'une autre façon de gouverner le monde est possible... ». Devant cette analyse, un collègue demandera « *En fait, c'étaient des vacances entre intellos ?* ». Je lui répondrais que c'étaient des vacances entre frères, vivant sur la même planète et ayant à répondre aux mêmes défis. Il m'a alors fallu lui expliquer la finalité de notre voyage : partager nos découvertes, raconter ce que nous avons vu là-bas pour pouvoir questionner nos façons d'être et d'agir ici.

En réalité, notre aventure d'immersion n'en est qu'à son début. La tâche de restitution qui nous incombe a déjà commencé dans nos entourages respectifs et continuera dans les prochains mois dans nos réseaux. Elle s'annonce parfois déroutante pour nos interlocuteurs mais ô combien intéressante. Vivement le prochain « *Alors ? Raconte !* ».

Emilie GRILLET

Les réseaux thématiques

Depuis quelques années, le CCFD-Terre solidaire a créé, au niveau national, les « réseaux thématiques ». L'approche peut être géographique (réseau Israël-Palestine, grands lacs) ou thématique (responsabilité sociale des entreprises, finance solidaire, migrants...).

Ces réseaux visent à permettre aux bénévoles volontaires et intéressés l'approfondissement d'une question au cœur de l'activité de notre association. Ils se réunissent une fois par an, le temps d'un week-end, et vivent tout au long de l'année par la diffusion d'informations et l'échange de pratiques, principalement par mailing-List.

Ces réseaux sont des espaces de relation directe entre bénévoles et salariés responsables de la question traitée. Ils constituent donc une occasion pour un(e) bénévole CCFD-Terre solidaire d'approfondir ses connaissances sur un sujet et ainsi conforter ses capacités à réaliser des animations d'éducation au développement, mener des actions de plaidoyer...

Ils peuvent aussi être une porte d'entrée au CCFD-Terre Solidaire. Autour de nous, de multiples personnes ont un intérêt et/ou une connaissance sur un sujet, leur proposer d'intégrer un réseau thématique pourra alors leur permettre de découvrir notre action, là-bas en lien avec nos partenaires et ici par nos pratiques d'éducation au développement et de plaidoyer.

	Dates 2012	Dates 2013	Contacts
Palestine-Israël	Samedi 10 et dimanche 11 novembre 2012	samedi 16 et dimanche 17 novembre 2013	Emmanuelle Bennani - e.bennani@ccfd.asso.fr Philippe Eluard - p.eluard@ccfd.asso.fr
Les migrations internationales		Samedi 01 et dimanche 02 juin 2013	Assane Ba - a.ba@ccfd.asso.fr Nina Marx - n.marx@ccfd.asso.fr Damien Geldrech - d.geldrech@ccfd.asso.fr
Les Roms en Europe et en France	Samedi 15 et dimanche 16 décembre 2012	samedi 30 novembre 2013 et dimanche 01 décembre 2013	Julie Biro - j.biro@ccfd.asso.fr Hélène de Oliveira - h.deoliveira@ccfd.asso.fr
Finances Solidaires		En 2013, pour les débutants : samedi 7 et dimanche 8 septembre 2013 Pour le réseau finance solidaire : samedi 12 et dimanche 13 septembre 2013.	Philippe Eluard - p.eluard@ccfd.asso.fr SIDI : Laurent Chéreau - l.chereau@sidi.fr
Responsabilité des entreprises	samedi 17 et dimanche 18 novembre 2012	samedi 28 et dimanche 29 septembre 2013	Céline Danguin - c.danguin@ccfd.asso.fr Antonio Manganella : a.manganella@ccfd.asso.fr
Financement du développement	Réseau en cours de construction - pas de date prévue à ce jour		Romain Simonneau - r.simonneau@ccfd.asso.fr
Souveraineté alimentaire	Réseau en cours de construction - pas de date prévue à ce jour		Fernand Koko - fs.koko@ccfd.asso.fr

Denis PERDRIX



Réseau thématique « Migrations »

Le réseau thématique « Migrations » n'est pas bien vieux mais il est déjà riche en enseignements. C'est à l'issue d'un week-end de formation sur les questions des migrations internationales qu'il a vu le jour. Les envies avaient bien auparavant germé dans la tête de quelques membres actifs du CCFD-Terre Solidaire, salariés et bénévoles, mais la naissance du réseau s'est officialisée autour d'une table à Paris en mai 2010. Nous étions une petite vingtaine, toutes générations confondues, venue à cette formation piquée par la curiosité et surtout animée d'une profonde envie de faire évoluer nos connaissances, parfois bien fragiles, au sujet de la question migratoire à travers le monde. Nous ignorions tous, exceptés les organisateurs, que nous allions être le ciment d'un nouveau réseau... Surpris d'abord mais ravis ensuite de faire partie de l'aventure, nous avons applaudi ce lancement et accepté de rédiger ensemble le cahier des charges.

Le premier objectif est de faire vivre une plateforme de communication entre tous les membres afin de rendre accessibles aisément et rapidement les informations (appel à manifestation, campagne contre le projet de loi Besson, mobilisations citoyennes devant les préfetures de nos régions, conférences et tables rondes, formations, tout événement ayant trait aux questions migratoires portées par d'autres associations comme la Cimade, RESF, le Secours Catholique, Amnesty International...). Au delà de sa mission de vigilance, d'alerte et d'information, il permet également la mutualisation des expériences locales au sein d'une plateforme identifiée du CCFD-Terre Solidaire.

Aujourd'hui, une nouvelle nécessité apparaît, celle de créer des outils pédagogiques, des supports d'intervention internes au CCFD-Terre Solidaire pour s'exprimer sur ces questions (diaporama, livres, films, biblio, modules d'intervention...).

Un week-end annuel permet de fixer les objectifs, d'orienter la dynamique, ainsi que d'accueillir des nouveaux membres.

Les problèmes qu'engendrent les flux migratoires, légaux et illégaux, sont un enjeu majeur de notre siècle. Les dérives sécuritaires et le repli sur nos frontières par peur de l'étranger sont les réponses les plus fréquentes apportées par nos états mais souvent dans le déni total des droits des migrants. Notre responsabilité d'être humain et chrétien, c'est de nous positionner, de faire connaître cette réalité injuste et de montrer notre solidarité envers les migrants et les membres des collectifs et associations qui les soutiennent..

Le CCFD-Terre Solidaire, aux côtés d'un réseau associatif dense, souhaite prendre part aux réflexions et aux actions qui feront que les gouvernements et chaque instance politique respecteront les droits de l'homme.

Le parcours de l'humanité s'inscrit dans les mouvements migratoires et ce phénomène très ancien ne va pas s'arrêter demain...

Marie WENDENBAUM

Immersion locale

Immersion locale : une immersion pas comme les autres, mais une immersion quand même !

Tous les 4 ans, dans l'ensemble des délégations diocésaines de la région Rhône-Alpes, un mot revient à la mode : « immersion ». L'occasion, pour une petite vingtaine de bénévoles, d'aller à la rencontre des partenaires du CCFD-Terre solidaire sur leur propre terrain, de s'imprégner de leur culture, d'appréhender les contextes socio-économiques et géopolitiques dans lesquels ils œuvrent... Un an avant, les équipes d'animation diocésaines se mobilisent pour **appeler** des personnes, ces personnes **discernent, consultent** leur proches, **étudient la faisabilité** de cet engagement. Au final, certains répondent favorablement : les voilà engagés dans la grande aventure de l'immersion : deux week-end de préparation, un séjour à l'étranger, un week-end retour, et l'engagement à animer des restitutions. Une aventure qui restera **une expérience extraordinaire** pour ceux qui l'auront vécue. En Rhône-Alpes, il n'est pas rare d'entendre des bénévoles témoigner avec émotion de leur expérience au Cambodge, Afrique du Sud, Brésil, Ethiopie... et Mexique/Guatemala !

Les immersions locales, c'est un peu la même chose mais à vivre sur nos territoires !

Il y est toujours question **de partenariat et de réciprocité**. Ce coup-ci, ce sont nos partenaires qui viendront à la découverte de nos réalités socio-économiques. Ils pourront alors nous questionner, nous interpeller... Et, par les échanges que nous aurons avec eux, peut-être naîtront des idées d'alternatives aux crises que nous rencontrons.

Du discernement, il en a fallu pour imaginer les 4 immersions locales (cf. encadré) qui seront organisées en Rhône-Alpes. Du **discernement, de la consultation, de l'étude de faisabilité**..

D'abord, nous avons médité sur la phrase de Xavier Ricard « le partenariat n'est pas seulement une exigence morale, mais une nécessité pour nous ». Oui, notre société et nos territoires sont traversés par des crises. Et oui, nous croyons que le partenariat international peut être un processus pour envisager des alternatives à nos propres turpitudes.

Ensuite, nous avons fixé une orientation à ce rapprochement réseau-partenaires : la transition sociale et environnementale des territoires. Voilà donc le CCFD-Terre Solidaire Rhône-Alpes engagé dans un processus de réflexions et d'échanges avec nos partenaires sur un enjeu majeur, et ce pour plusieurs années ! Nous avons décliné cette notion de transition autour de trois grandes questions : la démocratie et l'éducation, la relocalisation des activités économiques, l'accès aux ressources.

Et enfin, nous avons déterminé une modalité pour vivre cette dynamique de rapprochement réseau-partenaires en 2013 : l'immersion locale. Ainsi, 4 séjours d'immersions seront organisés sur la région, des séjours pour aller à la rencontre des acteurs de transformation sociale, des séjours pour vivre une relation privilégiée avec un représentant de nos organisations partenaires, des séjours pour une dynamique de groupe (entre 6 et 20 personnes par immersion locale), des séjours pour observer les défis de nos territoires et réfléchir à des alternatives, des séjours pour comprendre les articulations concrètes entre développement local et solidarité internationale...

Vient maintenant **le moment de l'appel** ! L'appel à toutes personnes intéressées pour préparer et/ou participer à ces immersions locales... Avançons-nous un peu : ***l'expérience sera extraordinaire !***

Concrètement !

Du 20 au 25 avril 2013, quatre immersions locales seront organisées :

Sur les territoires de l'Ain et de la Haute-Savoie - Thématique : bien commun

Sur les territoires de Savoie et d'Isère - Thématique : économie

Sur les territoires de Roanne et Loire - Thématique : économie avec accroche agricole

Sur le territoire d'Ardèche (et de la Drôme ?) - Thématique : bien commun

Une immersion locale, c'est :

Entre 5 et 20 personnes qui participent à l'ensemble du séjour

En présence d'un représentant d'une organisation partenaire agissant sur une thématique commune

En journée : des temps de visites d'acteurs locaux, des temps d'analyse des réalités territoriales, des temps d'échanges entre participants...

En soirée : des rencontres informelles et conviviales avec des bénévoles CCFD-Terre solidaire et la population locale.

Le 26 avril : journée de reprise des immersions locales - croisement des expériences vécues, réflexion partagée sur les alternatives en œuvre ou à promouvoir

Le 27 avril : rassemblement festif des 4 immersions locales... ouvert à tous !

Contact :

Si vous souhaitez vous engager dans la préparation d'une de ces immersions locales ou l'organisation de la journée festive...
Si vous voulez obtenir plus d'informations...

Denis Perdrix

Chargé de mission Rhône-Alpes

6, rue de la paix - 01000 Bourg en Bresse

04 74 23 44 76

d.perdrix@ccfd.asso.fr

1 Directeur du partenariat international

PARTAGE D'EXPERIENCE : le séjour d'immersion d'un partenaire en Lozère : porter un nouveau regard sur son propre territoire.

Fin mars 2012, Marco Zeisser, chercheur au centre Bartolomé de Las Casas, partenaire du CCFD-Terre Solidaire à Cusco (Pérou) arrive en Lozère pour un périple de 4 jours. Marco est français, a été éleveur durant sept ans dans l'Ouest de la France avant de s'installer au Pérou, il y a de cela vingt cinq ans.

Depuis quelques mois, les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire de Lozère, nous sommes engagés dans une réflexion sur notre territoire, afin d'améliorer l'impact de notre action ici en France. Nous espérons au bout du compte, nouer des liens plus solides avec des acteurs de changement social qui en France défendent des causes semblables à celles que nos partenaires défendent au Sud (l'agriculture paysanne, l'égalité homme femme, la condition des migrants, la défense de la démocratie, etc.). Nous espérons également mettre en place des partenariats avec des acteurs d'éducation à l'environnement (il en existe beaucoup en Lozère, à l'image du Réseau d'Education à l'Environnement de Lozère, le Réel, basé à Florac et qui fédère l'ensemble des associations et acteurs dans ce domaine) en apportant notre savoir-faire en matière d'éducation aux grandes questions de solidarité internationale.

A Cusco, le Centre Bartolomeo de las Casas, dans son action d'aide aux populations andines, a pour habitude de réaliser en amont des analyses de territoire. Marco vient donc nous apporter un soutien méthodologique et nous aider à nous organiser dans notre travail et notamment aux deux engagés en service civique qui depuis décembre dernier sont en charge de la réalisation d'un diagnostic territorial du département. S'agissant d'une première expérimentation au sein de l'association, nous partions sans méthodologie spécifique.

Déroulement :

Nous avons présenté à Marco certaines spécificités de la Lozère, parmi lesquelles le déclin démographique, l'enclavement géographique, la disparition progressive des services publics, etc. Un peu provocateur, celui-ci nous répond : « J'aimerais que le Pérou soit aussi vide que la Lozère ! » Et de nous expliquer que s'il y a bien une impression physique de vide procurée par les grands espaces naturels, s'il y a bien un relatif enclavement (le voyage Paris-Mende s'effectue en 6 heures mais Lima Cusco dure près de 20 heures en bus) il n'y a en revanche pas de vide au niveau des institutions, entreprises et associations qui agissent pour le développement de leur territoire. C'est cette omniprésence des acteurs, cette incroyable artillerie de chambres consulaires, de syndicats, de conseils, d'associations, de circonscriptions administratives, de syndicat mixte d'aménagement, de labels, de sigles en pagaille qui impressionnent Marco. Pour simplifier le tout, la moitié du territoire Lozérien fait partie du Parc National des Cévennes qui bénéficie d'un statut juridique et d'une gestion qui lui est propre. Non seulement les territoires et les maillages administratifs sont nombreux mais en plus ils se superposent.

Nous sommes donc partis, en compagnie de Marco à la rencontre de quelques-uns de ces acteurs du territoire : Monsieur R., qui vient de quitter son activité de conseiller à la Chambre de l'Agriculture pour devenir maraîcher bio. Il aura mis près de deux ans avant de trouver un terrain agricole sur lequel démarrer son activité !

Nous rencontrons ensuite un élu, responsable des questions agricoles au Conseil Général qui nous parle aussi de son travail de consultant auprès de la commission européenne, dans le cadre de la réforme de la Politique Agricole Commune et du poids des lobbys agroindustriels et accepte d'être mis en relation avec des salariés du CCFD-Terre solidaire qui travaillent sur ces questions. Enfin nous rencontrons Mme P, porte-parole de la Confédération Paysanne 48 et apicultrice. Elle partage avec passion ses combats et son militantisme, mais aussi des difficultés de la Confédération en Lozère, cantonnée à une place marginale. Comme nos deux précédents interlocuteurs, elle souligne d'importants problèmes dans l'accès à la terre, des phénomènes importants de blocage foncier rend difficile l'installation de nouveaux agriculteurs sur le territoire.

Le fait de mener ces entretiens ensemble a nourri notre réflexion commune et donné à Marco de nouvelles clés d'analyse de la réalité lozérienne et plus généralement française. La veille de son départ, nous avons restitué ensemble les conclusions du séjour devant les bénévoles lozériens et échangé sur la nouvelle impulsion qu'il a donnée au projet.

Impact :

Marco nous aura été d'une grande aide sur l'approche méthodologique de notre diagnostic : à la suite de sa venue, nous avons intégré à nos travaux l'approche par acteurs (qui fait quoi sur le territoire ?) couplée à une approche prospective (à partir des traits actuels, imaginer ce qu'il sera demain de notre département).

Sa venue prouve la pertinence de la présence d'un partenaire sur un temps de visite un peu plus long et en dehors du cadre du Carême pour avoir le temps d'assister à plusieurs entretiens, de découvrir les différents espaces, etc. Ce type d'échange est extrêmement bénéfique pour le partenaire, qui, n'est plus dans un simple rôle d'orateur pour le public français, mais qui lui-même s'enrichit et apprend un peu plus de notre réalité française, de ce qui fonctionne, et de ce qu'il nous faut, ensemble transformer, afin d'œuvrer ensemble à notre libération.

Pierre-Yves MIQUEL

Nous vous invitons à lire l'article plus détaillé sur le blog de la région Rhône-Alpes : <http://blog.ccfid-terresolidaire.org/rhone-alpes/>

Inventons le CCFD-Terre Solidaire de demain

Le forum "Inventons le CCFD-Terre Solidaire de demain" a eu lieu à La Pommeraye près d'Angers du 28 au 31 août 2012. Ce forum a rassemblé 370 représentants (bénévoles de tous âges, mouvements et service d'Église, salariés, partenaires du Sud, alliés) du CCFD-Terre Solidaire dont 17 participants de la région Rhône-Alpes.

« C'est la première fois dans l'histoire du CCFD-Terre Solidaire qu'un tel groupe est réuni.

C'est que cette rencontre est lourde d'enjeux pour notre Association.

En effet, avec ce forum « Inventons le CCFD-Terre Solidaire de demain : de la prospective à la perspective » s'ouvre une période d'un peu plus d'un an d'élaboration de notre nouveau Rapport d'orientation 2014-2020.

Extrait du mot d'accueil de Bernard PINAUD »

Retour vers le futur

Mise en garde : ce texte fait largement (exagérément ?) référence à un film grand public de la deuxième moitié des années 80. Si ça ne fait pas partie de votre culture cinématographique, c'est pas grave. Non, vraiment, je vous assure. Si par contre vous êtes trop jeune pour que ça vous dise quelque chose, là vous allez me vexer...

Dans la trilogie cinématographique des années 1980, c'est une dolorean bricolée par un savant un peu déjanté qui récupérait son plutonium auprès de terroristes libyens, qui permettait de voyager dans le temps. Et c'est le jeune Marty McFly qui se retrouvait projeté tantôt au milieu des jeunes années de ses parents tantôt dans son propre futur où les skate-boards sont volants !

Au CCFD-Terre Solidaire, c'était moins exotique mais pas moins ambitieux ! Et puis vous avouerez que projeter, 3 jours durant, 370 bénévoles, salariés, alliés et partenaires dans des scénarios du monde en 2050 imaginés par le travail de plus d'un an d'un groupe prospectif tout aussi éclectique, on n'est pas très loin de la science fiction...

C'était pourtant bien la proposition du CCFD-Terre Solidaire pour amorcer et nourrir le processus d'élaboration de son rapport d'orientation 2014-2020. Lors de l'élaboration du précédent rapport d'orientation, malgré une initiative pour associer le plus grand nombre dans une démarche participative, qui ne s'était pas concrétisée ou en tout cas pas à la hauteur de nos espérances, le processus qui avait suivi, auquel j'avais aussi participé, était très classique. Alors quand j'ai vu cette démarche audacieuse se mettre en route, j'étais enthousiaste. Et le moins qu'on puisse dire c'est que ça valait le détour ! Oh, pas pour la douceur angevine (le forum se tenait à la Pommeraye) de

cette fin août et les agréables productions viticoles de la région. Non, mais parce que le CCFD-Terre Solidaire dans toute sa diversité, vivait, travaillait, débattait et s'amusait ensemble, au même endroit.

Bien sûr nous avons eu des rencontres nationales avec plus de participants. Mais à la différence de rencontres où l'on consomme des contenus préparés, ici on travaillait ensemble, on s'opposait aussi parfois. Cette fois, plus que jamais, le CCFD-Terre Solidaire assumait ce qu'il est, à mon sens : une espèce de joyeuse coopérative regroupant des militants de tous âges (du militant de toutes les causes au débutant, du profondément spirituel à l'hésitant), des salariés pas là pour tenir par la main des gentils bénévoles, des partenaires du Sud critiques et bousculants... Le message le plus fort de ce forum pour moi est là dedans : Tous et toutes nous sommes le CCFD-Terre Solidaire à part entière!

Ça m'a particulièrement marqué dans le visage d'une des représentantes du réseau jeunes adultes au sortir de deux heures d'une after improvisée qui venait de s'achever après un bal folk déjà bien allumé ! Son sourire qui accompagnait un « je pensais pas m'amuser comme ça » disait plus que « j'ai bien dansé ». Ce CCFD-Terre Solidaire n'est pas seulement un lieu où on s'engage par conviction, où on fait des rencontres bouleversantes, où on apprend, où on agit... il nous ressemble !

Au delà de cette idée incroyable de rassembler tous ces gens, le contenu de nos échanges était lui aussi très riche. Les 4 scénarios de 2050 concoctés par le groupe prospectif nous ont projetés dans des discussions et des débats d'une vraie intensité. Alors bien sûr je trouvais parfois certains de mes petits camarades un peu timides sur l'imagination, un peu

lents à se décentrer de leur quotidien... au point que je les aurai bien envoyés faire un vrai tour avec Marty dans sa dolorean. Mais le fait est que les recommandations que nos débats ont produites sont à la hauteur de l'audace de la démarche.

Les débats, les analyses de chacun nous ont ouvert les yeux et incontestablement mis en mouvement dans ce monde de demain qui se construit. A ce sujet, le regard des partenaires sur le monde de 2050 imaginé par notre groupe prospectif (on peut dire par « nous » vu la composition très éclectique de ce groupe) m'a pas mal bousculé. D'un côté, le partenaire israélien ou chinois qui nous trouvait trop optimistes dans notre vision d'un futur qu'ils attendaient beaucoup plus dur. Et surtout la remarque partagée par tous les partenaires : aucun de nos 4 scénarios (pourtant très créatifs, ne rechignant pas imaginer des mondes très durs ou très positifs) n'avaient remis en cause le capitalisme en tant que tel. Alors qu'intellectuellement, nous nous disons tous en recherche d'un autre système et d'autres mondes possibles, réaliser que notre imaginaire est à ce point colonisé m'a un peu déstabilisé.

Au final pour Marty comme pour nous l'essentiel n'est pas tant le passé ou le futur mais ce qu'il nous invite à faire au présent. C'est l'étape qui s'ouvre devant nous cette année, j'espère que nous saurons, nous qui avons participé à ces trois journées exceptionnelles transmettre notre enthousiasme à bâtir ce CCFD-Terre Solidaire de demain !

Jean-Noël HYACINTHE





Mon forum "Inventons le CCFD - Terre Solidaire de demain"

Interview d'Elisabeth Courtois, vice-présidente des Scouts et Guides de France

Qu'est ce qui t'a motivée en tant que vice-présidente des Scouts et Guide de France pour participer à ce forum pour le moins inhabituel?

En tant que vice-présidente des Scouts et Guides de France, j'étais doublement intéressée : tout d'abord parce que les Scouts et Guides de France font partie depuis toujours de la collégialité, et sont donc partie prenante naturellement des projets que le CCFD-Terre Solidaire mène. D'ailleurs Antoine Dulin, qui est Délégué National pour la communication et pour le Scoutisme pour tous, a fait partie de la commission prospective qui a travaillé sur le diagnostic et les scénarios. Nous avons trouvé la démarche si intéressante qu'au moment d'envisager la réécriture de notre propre rapport d'orientation nous avons décidé de nous lancer nous aussi dans une démarche prospective. Etant en charge de la commission qui va porter de ce projet, je ne pouvais rater ce rendez-vous!

Qu'est ce que tu retiens de la démarche ?

La démarche prospective est tout d'abord très stimulante : partir d'un diagnostic de notre monde, faire un saut dans le futur pour imaginer des devenirs possibles, et enfin revenir au présent pour définir nos priorités non en fonction de ce que nous aimerions devenir, mais à partir de ce que nous avons ressenti comme appels de cette société future qui se dessine... « Porter le souci du monde en devenir, en avenir » dit Guy Aurenche dans sa conclusion. C'est un décentrement salutaire, qui situe le mouvement, que ce soit le CCFD-Terre Solidaire ou les Scouts et Guides, au service du monde et non en lutte pour sa propre survie. Cela permet de se redire que nous sommes, fondamentalement, au service des femmes et des hommes qui habitent ce monde, et celui qui viendra avec notre charisme particulier, notre identité propre, qu'il nous faut cultiver.

Je retiens comme élément central de cette démarche la participation d'un maximum de personnes. Tout d'abord pour la phase de diagnostic et d'élaboration des scénarios, la commission était nombreuse (un défi!) et comportait des personnalités très variées, issues d'horizons très différents. La majorité n'avait jamais fait de prospective. Au Forum, les 370 personnes qui ont réfléchi sur les défis et les enjeux, qui ont ensuite proposé des recommandations n'étaient pas non plus des prospectivistes. Le CCFD-Terre Solidaire aurait pu demander à une agence spécialisée de faire ce travail pour lui. Oser jouer l'atout de l'intelligence collective est vraiment l'un des points marquants pour moi de cette démarche. Surtout lorsqu'on en voit les fruits : l'ampleur des recommandations qui serviront de terreau pour élaborer le prochain rapport d'orientation, d'une part. Et d'autre part l'impact sur les participants : le déplacement des représentations que chacun pouvait avoir du rôle, de la place, de la mission, de l'identité même du CCFD-Terre Solidaire a, j'en suis persuadée, été important. Ce sont des éléments que nous reprendrons certainement dans notre démarche des Scouts et Guides de France, et qu'il faut promouvoir dans la société en général.

Je garde aussi la conviction de l'absolue nécessité de continuer ce travail de mise en réseaux, de liens à construire avec d'autres associations, d'autres mouvements, d'autres points de vue, d'autres réalités humaines, économiques, sociales, culturelles... Ce travail en commun ne nous fait rien perdre de notre identité, notamment de notre identité chrétienne. Je suis persuadée que le monde attend de l'Eglise une parole forte et des actes signifiants et prophétiques en matière de justice économique, sociale, environnementale. Amos, huit cents ans avant le Christ, faisait déjà du plaidoyer au nom de sa foi, dans un contexte religieux différent du nôtre, certes, mais guère plus facilitant pour lui !

Quel défi pour le CCFD-Terre Solidaire retiens-tu?

La nécessaire prise en compte de la question environnementale dans les actions du CCFD-Terre Solidaire. Il ne s'agit pas de devenir un lieu de militantisme écologique; l'homme reste au centre de nos préoccupations. Mais on ne peut plus aujourd'hui penser l'homme en dehors de la nature et de sa préservation. L'agro-écologie doit être l'un des éléments essentiels de la réflexion et de l'action du CCFD-Terre Solidaire, mais évidemment pas le seul. Nous nous trouvons devant la nécessité de revisiter la notion de développement, trop souvent comprise aujourd'hui uniquement dans son sens économique et financier. Mais c'est le critère du bien vivre des populations qui doit être l'indicateur central du développement. Et ce bien vivre ne peut se passer de la dimension écologique.

Le deuxième défi, qui est un peu transversal dans les différentes pistes d'actions qui ont été présentées, est celui de la formation : comprendre un monde qui se complexifie, identifier les évolutions géopolitiques, savoir gérer un conflit, pouvoir dialoguer avec les autorités locales, être porteur des plaidoyers auprès des élus communaux, départementaux, dire dans les mots d'aujourd'hui la source et le fondement chrétien de notre action... bien d'autres choses encore nécessitent de la part des membres du CCFD-Terre Solidaire une formation. Comment conjuguer cette formation et le travail à effectuer, quand les membres de notre réseau sont souvent déjà très occupés ? Cela me paraît tout de même un élément incontournable aujourd'hui.

Au delà de la démarche prospective proprement dite, 3 moments, rencontres ou paroles fortes que tu garderas de ce forum?

Mon meilleur souvenir, la soirée finale : nous avons dansé des danses traditionnelles animées par le groupe folklorique Croc 'notes. Tout le monde y a participé, dans une joyeuse pagaille par moments, mais avec un vrai plaisir d'être ensemble. Danser au son de ces musiques d'antan alors que nous planchions depuis trois jours sur l'avenir, la chose était amusante et significative : un pas en avant, dans l'avenir, un pas en arrière, appuyé sur le passé, nous étions bien dans notre présent.

Une discussion avec l'une des participantes sur l'absence de questionnement autour des relations hommes-femmes dans la démarche. Un élément que je retiens pour la démarche des Scouts et Guides.

Enfin la conclusion de Guy Aurenche, invitant à être des hommes et des femmes du matin, vivant déjà de la résurrection, confiants et joyeux dans un monde qu'ils ne regardent pas de manière angélique ni diabolique, mais qu'ils décident d'aimer.

Un truc à ajouter?

La présence de nombreux jeunes est réjouissante. Le CCFD-Terre Solidaire a encore des énergies à mettre au service du monde !



Présentation de la démarche et rendez-vous 2012-2013

La conception du prochain rapport d'orientation (2014-2020) se réalise sur deux ans :

Durant l'année écoulée un état des lieux du réseau a été réalisé, une évaluation du précédent rapport d'orientation a été demandée aux membres du réseau et un groupe « prospectives » s'est réuni tout au long de l'année pour réfléchir au monde en 2050.

La synthèse de ces trois éléments a été reprise lors du Forum « Inventons le CCFD-Terre Solidaire de demain » (cf. articles pages précédentes) pour aboutir à des préconisations.

L'ensemble du travail réalisé au Forum, avec des lignes directrices fortes, sera repris via les commissions nationales, un groupe créé pour ce travail (CCFD-Terre solidaire/Eglise) et un groupe composé des délégués de région.

Fin novembre 2012 chacun de ces groupes réalisera un texte

Ces textes seront repris dans les régions et les M.S.E.

En région Rhône-Alpes nous aurons trois mois pour émettre un avis sur la base de ces travaux. Lors de la session régionale des équipes d'animation diocésaines du mois de septembre il a été décidé d'organiser un forum en début d'année 2013 en s'inspirant de ce qui a été fait à la Pommeraye : un temps unique, suffisamment long pour échanger tous ensemble, un processus de participation, un espace de mixité, intergénérationnel, avec les M.S.E., les équipes locales, pour alimenter la démarche nationale.

Ce dernier travail régional sera remis aux groupes nationaux cités ci-dessus, puis au Conseil d'administration, au printemps 2013, débattu lors de l'assemblée générale de juin pour une validation en décembre 2013.

Vous trouverez tous les documents concernant l'ensemble de cette démarche sur Solidarnet dans l'onglet « association ».

Marie-Agnès MARECHAL

Dans le cadre de la SSI, la région Rhône-Alpes accueillera Laurent BADAoui, chargé de projet du MOUVEMENT SOCIAL LIBANAIS, organisation partenaire du CCFD-Terre Solidaire. Le mouvement social libanais travaille sur l'éducation, la formation professionnelle et la citoyenneté. Il favorise la participation des jeunes dans la transformation de leur société et plaide auprès des décideurs politiques qui prennent en compte les besoins et les droits fondamentaux des plus défavorisés. Il mène des actions à la citoyenneté et à une culture de Paix

Sachant que le Liban compte 20 ans de guerre civile, il agit aussi sur la prévention de la délinquance et le travail avec de jeunes volontaires.

Ce partenaire interviendra au cours de différentes animations dans notre région.

Pour en savoir plus : s'adresser à Françoise SCHWARTZ, f.schwartz@ccfd.asso.fr

Mais...où trouver d'autres informations ?

- **Sur le blog de la région** : à consommer sans modération ! (*mise à jour régulière*)

Découvrez des articles, des témoignages des photos... sur des : « évènements, actions, rencontres, voyage, forum... »

Et oui, ça s'est passé sur notre région !!!

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/rhone-alpes/>

- **Sur l'intranet du CCFD-Terre Solidaire** : c'est une mine à exploiter !...

Vous avez besoin de présenter un projet d'un partenaire, une thématique précise, un plaidoyer, une campagne d'opinion...

Vous souhaitez connaître le planning des formations, avoir des détails sur l'association...

Vous êtes intéressés par des communiqués de presse, des infos sur l'actualité, des paroles d'acteurs...

Alors oui, vous êtes bien au bon endroit en allant sur

<https://solidarnet.ccfid-terresolidaire.org/>

+ votre code d'accès d'adhérent : « nom d'utilisateur et mot de passe. »

Agenda régional

INTITULES	DATES	LIEUX	CONTACTS	PARTICIPANTS	Organisé par
Journée d'échange « les permanences : un espace rencontre ? »	16 novembre 2012	Bourg en Bresse 01	Marie-Agnès Maréchal ma.marechal@ccfd.asso.fr	Bénévoles	Région
Formation comptabilité	Janvier 2013	Collège des tilleuls Annecy 74	Corinne de la Torre c.delatorre@ccfd.asso.fr	Trésoriers et comptables	Région
Journée milieu scolaire	date à convenir		Françoise Schwartz f.schwartz@ccfd.asso.fr	Bénévoles milieu scolaire	Région
Journée plaidoyer	date à convenir		Céline Bernigaud C.bernigaud@ccfd.asso.fr		Région
Forum régional orientations	un week-end de janvier ou février 2013		Denis Perdrix d.perdrix@ccfd.asso.fr		Région
Immersion locales	du 20 au 25 avril 2013				Région
Journée ou week-end festif régional en clôture des immersions locales	27 avril 2013				Région
Formation communication et collecte	24 et 25 novembre 2012	Lyon 69	Jean-Pierre Pelosse délégué CCC jppelosse@free.fr Corinne et Marie-Agnès	A tous	National